

**CEREMONIE DE REMISE
DU PRIX MAURICE ALLAIS DE SCIENCE ECONOMIQUE 2013**

**INTERVENTION DE CHRISTINE ALLAIS, FONDATRICE
DE LA FONDATION MAURICE ALLAIS**

Monsieur le Directeur de l'Ecole des Mines,

Monsieur le Vice-président du Conseil général de l'économie, de l'industrie, de l'énergie et des technologies,

Monsieur le représentant du Président de la Fondation ParisTech,

Monsieur le Président du Jury du Prix Maurice Allais,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

En ce 31 mai, jour anniversaire de la naissance de mon père, je suis très heureuse que la Fondation Maurice Allais ait pu organiser cette remise du Premier Prix Maurice Allais de Science Economique. Mon père, disparu en octobre 2010, avait en effet souhaité la création d'un Prix qui porterait son nom. Je lui avais promis d'y veiller et j'ai eu à cœur de respecter cet engagement. La cérémonie d'aujourd'hui est donc la concrétisation de l'une de ses dernières volontés.

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier très vivement, Monsieur le Directeur de l'Ecole des Mines, d'avoir accepté d'accueillir dans vos murs la remise de ce prix. Nous ne pouvions trouver de cadre plus adéquat pour cette cérémonie que cet Espace Maurice Allais, inauguré il y a tout juste deux ans à l'occasion du centenaire de la naissance de Maurice Allais. Le service de communication de l'Ecole, en particulier sa directrice, Carole Grosz, nous a apporté une aide appréciable pour l'organisation matérielle de cet événement, et je tiens également à l'en remercier.

Mes remerciements vont aussi à Luc Rousseau qui nous a fait l'honneur d'être parmi nous ce soir et qui vient de s'exprimer au nom du Corps des Mines, car ce dernier a apporté un précieux concours à la mise en place de la Fondation Maurice Allais, notamment grâce au soutien bienveillant de Christian Stoffaes.

C'était déjà à l'Ecole des Mines, là où mon père a enseigné pendant plus de quarante ans, que j'avais eu le plaisir d'annoncer la création de cette fondation en sa mémoire, lors de l'ouverture du colloque très réussi organisé par l'Ecole à l'occasion du centenaire de sa naissance, le 31 mai 2011.

A la suite de la disparition de mon père, j'ai en effet souhaité créer une fondation pour faire vivre son souvenir et pour mieux faire connaître l'œuvre si riche de ce grand économiste, de ce grand scientifique qui s'est aussi beaucoup intéressé à la physique - c'était pour lui une véritable passion -, ou encore à l'histoire. Dans mon esprit, une fondation constituait le cadre juridique le plus adapté pour porter les initiatives qui pourraient être prises en sa mémoire, et en particulier le Prix qu'il avait appelé de ses vœux.

Il s'agissait là d'un projet auquel je songeais depuis longtemps et qui me tenait à cœur. Je voulais ainsi rendre hommage à mes parents, qui ont travaillé ensemble pendant près d'un demi siècle, en parfaite symbiose intellectuelle. Cette collaboration de tous les instants, dont j'ai été le témoin privilégié, a porté sur l'ensemble des sujets qui ont fait l'objet des multiples publications de mon père, même si ma mère a préféré rester dans l'ombre. Si ceux qui les ont connus savent généralement le rôle essentiel qu'elle a joué, les autres l'ignorent trop souvent, et je tenais à le rappeler aujourd'hui...

Grâce à l'accueil enthousiaste du Président de la Fondation ParisTech, Denis Ranque – qui n'a malheureusement pas pu être parmi nous ce soir -, et de sa directrice, Corinne Degoutte, j'ai pu trouver un cadre bien approprié pour abriter cette Fondation Maurice Allais. En effet, la Fondation ParisTech, fondation reconnue d'utilité publique, est dédiée au soutien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, qui ont constitué les deux axes majeurs de la vie de mon père ; elle entretient en outre des liens privilégiés avec l'Ecole des Mines, à laquelle mon père était si profondément attaché.

L'équipe de la Fondation ParisTech m'a permis de bénéficier d'un accompagnement attentif tout au long de la réalisation de mon projet, ainsi que d'une grande souplesse qui a favorisé la mise en place d'un mode de fonctionnement adapté aux spécificités des moyens d'action que j'envisageais de mettre en place.

C'est pourquoi je souhaite remercier à nouveau très chaleureusement le Président de la Fondation ParisTech, représenté aujourd'hui par Jacques Lewiner, d'avoir accepté d'abriter la Fondation Maurice Allais et de m'avoir ainsi permis de mettre en œuvre ce projet dans lequel j'ai beaucoup investi, non seulement en termes financiers, mais également en temps et en énergie. Et je tiens à associer à ces remerciements toute l'équipe de la Fondation ParisTech : Corinne Degoutte, Brigitte Roux et Gaëlle Saint-Jalmes, qui m'apportent au quotidien une aide très efficace pour la gestion de la fondation.

Je peux en témoigner aujourd'hui : c'est une véritable aventure, qui n'est pas si facile qu'il n'y paraît, que de créer de toutes pièces une nouvelle fondation bénéficiant des avantages accordés aux fondations reconnues d'utilité publique. Et ce alors qu'un scepticisme général entourait ce projet au lendemain de la disparition de mon père, y compris parmi ses propres amis...

Parmi eux, je tiens à saluer ce soir les quelques uns qui y ont pourtant cru dès le départ et qui m'entourent aujourd'hui au sein du Comité de fondation ; je pense en particulier à Christian Gomez, ancien élève et fidèle ami de mon père, qui m'a apporté une aide constante dès l'origine du projet et a joué un rôle déterminant dans la définition du Prix Maurice Allais. Je pense aussi notamment à Jean Laudereau, qui avait connu mon père dès 1943 et qui à son grand regret n'a pas pu se déplacer aujourd'hui en raison de problèmes de santé.

Avec le soutien de ces amis, et celui de la Fondation ParisTech, le projet a bien avancé depuis deux ans puisque la Fondation Maurice Allais a désormais mis en place ses premières actions concrètes. C'est ainsi que nous avons réussi à réaliser dès cette année la première édition de ce Prix Maurice Allais de Science Economique, qui a vocation à être l'une des actions phares de la fondation.

A travers ce prix, la Fondation a souhaité favoriser le prolongement de l'œuvre de Maurice Allais en encourageant les recherches qui sont menées dans les voies qu'il a tracées et qui respectent sa méthodologie scientifique, fondée sur une confrontation permanente des théories aux faits observés, sans rattachement d'aucune sorte à quelque idéologie que ce soit.

Afin d'atteindre cet objectif, le Conseil scientifique de la fondation, qui est aussi le Jury du Prix, a été constitué de manière à regrouper des personnalités reconnues provenant essentiellement des milieux de l'enseignement supérieur et de la recherche, choisies en fonction de leur compétence et de leur adhésion à l'idéal scientifique qui guidait les travaux de Maurice Allais, une préférence particulière ayant été donnée à ceux qui l'ont connu et l'ont appuyé dans ses efforts.

Je remercie très chaleureusement le Professeur Bertrand Munier d'avoir accepté de présider ce Jury. Il était parfaitement placé pour ce faire puisqu'il est sans doute l'un des meilleurs connaisseurs de l'œuvre de Maurice Allais, à laquelle a d'ailleurs été consacré dès 1986 un ouvrage collectif publié sous sa direction et avec l'aide de Marcel Boiteux et Thierry de Montbrial, ouvrage que viendra étayer en 2010 un autre livre, également consacré à l'œuvre de Maurice Allais, dont il sera cette fois le co-éditeur aux côtés d'Arnaud Diemer et de Jérôme Lallement. Et Bertrand Munier s'est acquitté de cette lourde tâche de Président de Jury avec beaucoup de professionnalisme, de compétence et de disponibilité, en gardant le souci constant de la fidélité à l'œuvre, à la méthode scientifique et à la personnalité de Maurice Allais, dont il aura été pendant près de 35 ans le jeune collègue au CNRS et très vite l'ami fidèle. Je lui en suis profondément reconnaissante et suis très sincèrement convaincue qu'il aurait été difficile de trouver meilleur Président de Jury pour ce Prix Maurice Allais.

Et je voudrais en même temps remercier tous les membres du Jury, en particulier ceux qui se sont investis dans la préparation de rapports approfondis sur les dossiers de candidature. La plupart ont bien connu mon père, certains depuis très longtemps comme Marcel Boiteux, Président d'honneur du Jury, qui a malheureusement dû annuler à la dernière minute sa participation à la réunion de ce soir en raison de son état de santé, ou un peu plus tard Jacques Lesourne, présent parmi nous ce soir ; je crois pouvoir dire qu'ils ont tous été

heureux de se retrouver dans ce Jury et d'échanger des souvenirs communs. De même que le Président, ils ont eu le souci de faire en sorte que le choix du Jury soit en adéquation avec la personnalité et l'œuvre scientifique de l'homme dont la mémoire est honorée par ce Prix.

Enfin, je ne peux terminer ce bref propos introductif sans remercier très vivement les entreprises qui ont décidé dès à présent de devenir mécènes de la toute jeune Fondation Maurice Allais, avant même qu'elle n'ait acquis une visibilité publique. Nous avons en effet besoin de ressources financières pour permettre à la Fondation de développer ses actions. Grâce au talent de persuasion de Xavier Botteri, qui au sein du Comité de fondation se consacre plus particulièrement à la recherche de financements auprès des entreprises, nous avons ainsi d'ores et déjà reçu un soutien financier de la part d'Arrowgrass, de la Compagnie de Saint-Gobain, du Groupe Publicis et d'Eurazeo. Je me dois aussi de remercier quelques généreux donateurs individuels présents ce soir : Xavier Botteri, Monique Brulle, Jean-Bernard Deloly et William Saade.

Je saisis d'ailleurs cette occasion pour lancer un appel à la générosité de ceux qui souhaiteraient soutenir la Fondation. Toutes les contributions, même les plus modestes, seront les bienvenues.

La Fondation Maurice Allais a bien d'autres projets que le Prix décerné aujourd'hui, même si celui-ci est particulièrement emblématique, et je n'en évoquerai maintenant que quelques uns.

Ainsi, afin de diffuser le plus largement possible les travaux de Maurice Allais, nous avons notamment engagé un programme de traduction en anglais de ses ouvrages majeurs, à commencer par « Economie et intérêt » de 1947, qui avec le « Traité d'économie pure » de 1943 lui a valu plus tard le Prix Nobel.

Nous avons par ailleurs initié la conception d'un site Internet propre à la Fondation Maurice Allais, qui sera destiné, non seulement à présenter la Fondation elle-même, mais également à dresser un panorama de la vie et de l'œuvre de Maurice Allais sous ses multiples facettes.

Nous envisageons en outre d'organiser périodiquement des rencontres entre chercheurs et responsables économiques de haut niveau, dans la continuité de la démarche de Maurice Allais, qui avait toujours eu à cœur de favoriser le dialogue entre théoriciens et praticiens de l'économie, notamment au sein du Groupe de Recherches Economiques et Sociales, le G.R.E.C.S, qu'il a longtemps présidé. Les mécènes de la Fondation seraient tout naturellement des invités privilégiés de ces rencontres.

Plus la Fondation pourra réunir de ressources, plus elle pourra mener à bien des projets ambitieux. Permettez-moi à cet égard de rêver un instant que la Fondation Maurice Allais puisse disposer de moyens suffisants pour gérer de manière autonome les archives et la bibliothèque scientifiques de mon père, dans ses propres locaux et avec le concours d'un personnel spécialisé. Ce serait à mes yeux sans doute la solution la plus satisfaisante pour assurer la mise en valeur du fonds documentaire d'une richesse exceptionnelle que m'a laissé mon père, actuellement en cours de classement et d'inventaire.

Mais pour l'heure, il est temps de revenir au Prix Maurice Allais ; je vais donc maintenant sans plus tarder laisser la parole au Président du Jury afin qu'il vous présente les lauréats et nominés. Le Jury a dû faire une sélection difficile entre une vingtaine de candidats, tous de haut niveau : le Professeur Bertrand Munier va vous expliquer les raisons de ce choix.